



Association La Bouture

Rapport d'activité 2020

Sommaire :

1. Introduction
2. Accueil / Entretiens
3. Côté parents : Création d'un Café Bouture
4. Monitorat au Lycée Marie Curie
5. Formation à Strasbourg (Marie Curie)
6. Plan stratégie de lutte contre la pauvreté (GT7, GT8 et séminaire permanent de co-formation)
7. Récolte de paroles décrochage et confinement (proviseurs, élèves)
8. Web série : Ma vie au Clept
9. Refonte du site internet de La Bouture

1. Introduction

Il n'a pas été facile d'être présent et actif sur le terrain du décrochage en 2020, alors même qu'en janvier notre horizon s'éclaircissait avec un salarié qui prenait ses fonctions après 15 mois de fonctionnement assuré par les seuls bénévoles. Il nous a fallu faire face aux effets sur les jeunes les plus fragiles scolairement, socialement et psychologiquement d'une année marquée par l'école à la maison. Pour autant dès la fin du premier confinement, des entretiens ont été assurés dans les locaux de la Bouture, et nous avons œuvré pour répondre aux sollicitations et cherché à être force de propositions dans un contexte qui nous poussait à inventer.

Comme pour beaucoup de structures, il a fallu se résoudre à organiser une assemblée générale tenue à distance après l'avoir reportée, à mettre en standby des projets comme les « cafés bouture » qui démarraient juste ou encore à reporter les festivités liées aux 20 ans CLEPT...

Personne ne peut dire de quoi sera fait 2021, mais à la Bouture, c'est une équipe un peu remaniée et renforcée dans un CA où les responsabilités sont partagées de façon collégiale, qui poursuit son engagement auprès des jeunes en rupture et des acteurs de terrain, avec une salariée à plein temps.

2. Accueil / Entretiens

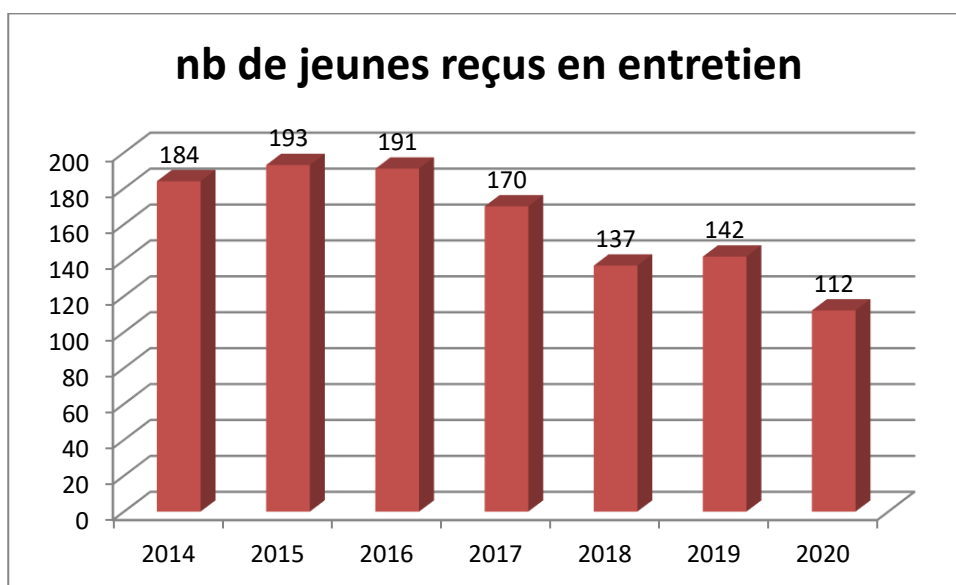
L'accueil des jeunes en situation de décrochage est une des actions les plus emblématiques menées à la Bouture depuis sa création en 1996.

Les jeunes y sont accueillis en tant que sujet, en tant qu'être singulier où leur parole est écoutée et leur parcours questionné. Une écoute active invite à la réflexivité, les jeunes peuvent être amenés à envisager des possibles qu'ils ne s'étaient jusque-là pas autorisés à imaginer. Une des particularités des entretiens, à la différence d'autres lieux où les jeunes en déshérence peuvent également être accueillis, c'est qu'à la Bouture les jeunes ne doivent pas se sentir assignés à résidence dans leur situation juvénile ou dans un projet de formation professionnelle.

Les entretiens au fil d'une année singulière

L'année 2020 a été marquée par deux périodes de confinement qui ont limité les possibilités de se rendre à la Bouture ou de prendre des rendez-vous en milieu d'après-midi sur la période du couvre-feu. Pour autant, nous accusons un faible recul du nombre d'entretiens réalisés au regard des longues périodes de restriction d'ouverture de nos locaux. L'activité qui ne s'est pas faite durant les premiers mois s'est largement reportée sur la deuxième partie de l'année demandant beaucoup d'adaptabilité aux bénévoles qui ont réalisé une grande partie de ces entretiens aux côtés de notre salarié.

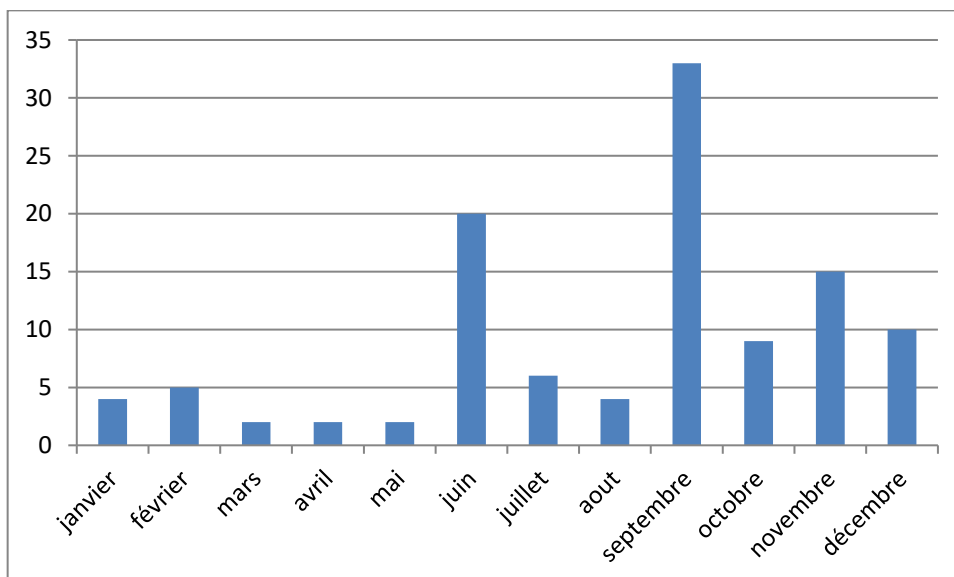
Cette année des entretiens se sont tenus à distance par téléphone ou en utilisant une plateforme de visioconférence.



Au total, 112 entretiens ont été menés auprès de 92 jeunes, qui pour certains sont venus à plusieurs reprises, et auprès d'un nombre réduit de professionnels ou de parents souhaitant nous rencontrer hors présence d'un jeune.

La fréquentation ramenée aux différents mois de l'année est tout à fait atypique du fonctionnement habituel de la Bouture. On notera une activité faible sur les premiers mois de l'année et un afflux important de jeunes qui nous ont demandé un entretien au mois de septembre et plus largement sur le dernier trimestre de l'année.

Nombre d'entretiens réalisés en fonction des mois de l'année 2020



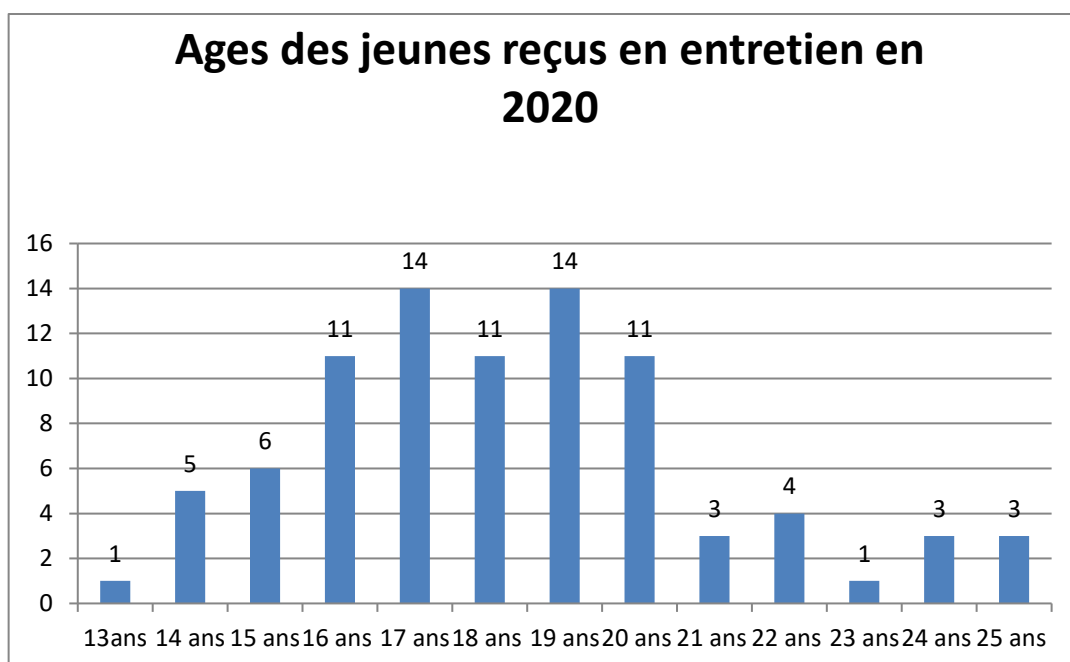
Qui sont les jeunes que nous recevons ?

Comme c'était le plus souvent le cas durant les années précédentes, les garçons qui ont demandé un entretien ont été nettement plus nombreux que les filles qui ont fait la même demande.

Répartition par genre des jeunes reçus en entretien en 2020

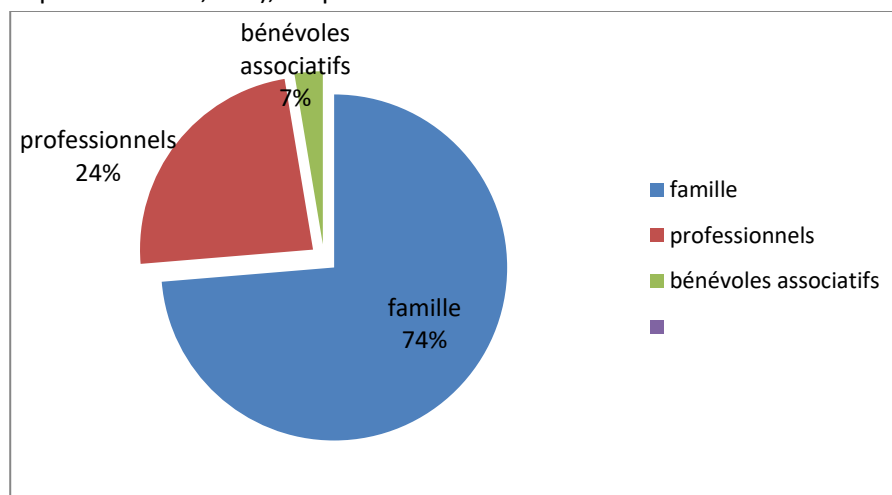
Nombre de filles	Nombre de garçons	Total filles et garçons
32	60	92
34.78 %	65.21 %	100%

Les jeunes de 17-19 ans représentent la tranche d'âge qui fréquente le plus nos locaux, la moyenne d'âge était en 2019 de 19.4, alors qu'elle se situe à 17.7 pour 2020.



Qui sont les accompagnants des jeunes en 2020 ?

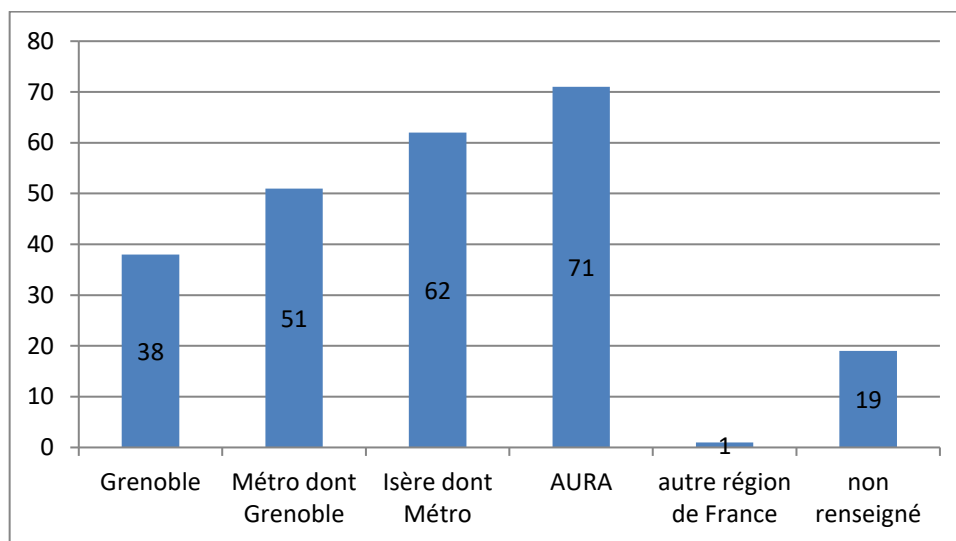
Parmi les tendances observées ces dernières années, on voit se renforcer le fait que les jeunes viennent de plus en plus souvent accompagnés d'un adulte. C'est le cas pour un peu moins d'un jeune sur 2 en 2020. L'accompagnant est, le plus souvent un membre de la famille, parfois plusieurs adultes sont présents (2 parents, un parent et un professionnel, etc.), les professionnels sont essentiellement des éducateurs.



D'où viennent les jeunes que nous recevons ?

La quasi-totalité des jeunes reçus en entretien sont issus de la Région Auvergne Rhône Alpes.

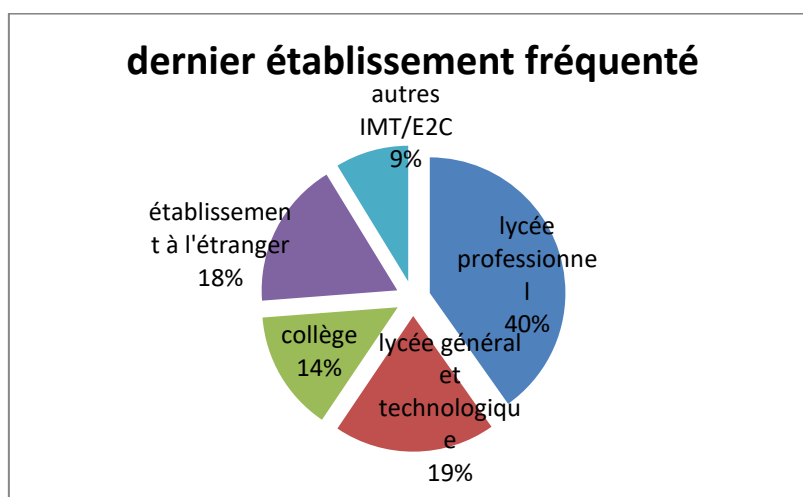
Origine géographique des jeunes reçus en entretien



Autre tendance forte, l'accueil en nombre de jeunes migrants aux situations tout à fait diverses, allant de jeunes arrivant de l'étranger et pris en charge par leur famille, à des jeunes en situation irrégulière ou en attente de régularisation. Certains sont pris en charge par des associations d'aide aux migrants ou aux sans-abris alors que d'autres sont totalement isolés et nécessitent d'être orientés vers des structures permettant d'assurer leurs besoins vitaux ; la question de l'école n'ayant pas de caractère prioritaire au moment d'un premier entretien. Ces jeunes étaient au nombre de 24 et ont représenté 26 % des jeunes reçus en entretien, soit une augmentation de + de 6 % par rapport à 2019. Les problématiques qui sont les leurs sont souvent très différentes de celles des décrocheurs qui ont suivi un cursus scolaire en France. Le désir d'école est très fort, le décrochage est toujours subi, il est la conséquence d'un parcours de vie marqué par les difficultés économiques et politiques du pays d'origine. Cette année 2020, comme la précédente nous a fait rencontrer de nombreux jeunes arrivant de Guinée Conakry (8 sur 24), ce qui peut s'expliquer par les relations étroites que nous entretenons avec des associations qui viennent en aide aux ressortissants de ce pays.

Décrocheurs et décrochés

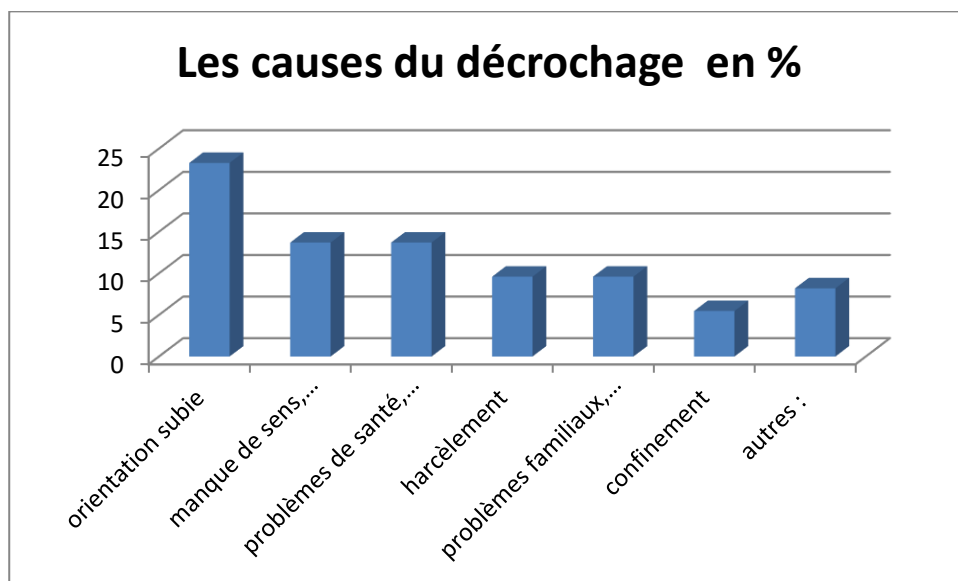
Parmi les jeunes reçus en 2020 seulement 12 d'entre eux étaient encore rattachés à un établissement scolaire. Les statistiques concernant le dernier établissement fréquenté au moment du décrochage permettent d'identifier une nouvelle fois les lycées professionnels comme les établissements d'où on décroche le plus. Cet élément ne devant pas masquer le fait que pour bon nombre de jeunes, le décrochage est latent durant des mois ou des années avant que la rupture advienne.



Les causes du décrochage

Au cas par cas, les entretiens menés permettent d'aborder les différentes problématiques qui jalonnent les parcours des jeunes venus nous rencontrer. Chaque entretien est unique et permet d'aider à la réflexion sur les causes du décrochage, sur la période qui a suivi la rupture scolaire, sur le retour à la scolarité, à une formation etc. La richesse des entretiens est retranscrite mais ne permet pas pour autant de mener une exploitation statistique des données qui auraient de la pertinence tant chaque histoire de jeune est singulière.

Concernant les **causes du décrochage**, les jeunes migrants sont des décrochés malgré eux ils ne sont pas pris en compte dans les valeurs exprimées ici ; près de 25 % des jeunes évoquent une orientation subie le plus souvent vers les filières professionnelles, d'autres expriment de l'ennui, du désintérêt pour la classe et globalement un manque de sens par rapport à ce que l'école leur propose. On voit assez nettement, et la tendance est confirmée en début d'année 2021, des jeunes dénoncer le harcèlement qu'ils ont subi le plus souvent au collège. Quand le harcèlement est cité comme cause au décrochage il est rarement assorti d'autres données, c'est aussi le cas pour le confinement comme si ces mots imposaient des évidences. Quand la cause évoquée est liée au mal être à l'école les éléments d'explication sont plus nuancés : manque de motivation, des troubles de l'attention, des rapports compliqués avec les enseignants, du stress etc. Dans 14 % des situations, c'est la santé du jeune (maladie chronique, dépression, addiction etc.) qui conduit à perdre le fil des apprentissages et conduit au décrochage. Dans plus de 10 % des cas, c'est dans les problèmes familiaux (séparation, relations conflictuelles, déménagement etc.) que les jeunes trouvent les causes de leur décrochage.



Le clept, une proposition pour raccrocher

A l'issue d'un ou de plusieurs entretiens 44 jeunes sur les 92 reçus en 2020 ont eu une proposition pour intégrer le CLEPT (Collège Lycée Elitaire Pour Tous). A ce stade, il s'agit de participer à une réunion d'information au CLEPT menée par les enseignants de cette structure. Si le jeune confirme son intention, il aura un entretien au CLEPT et une commission statue sur chaque candidature en fonction de ce que le jeune livre durant son entretien mais également en fonction du nombre de places disponibles à chaque phase de recrutement.

Sur les 44 jeunes qui ont fait la démarche 14 ont intégré le CLEPT en septembre et novembre 2020 et 10 autres au début de l'année 2021.

3. Coté Parents : création d'un CAFE BOUTURE

La Bouture entretient de nombreux liens avec les parents de jeunes en décrochage scolaire. L'écoute privilégiée de leurs témoignages via la permanence téléphonique (durée 20 min en moyenne, 88 appels de parents en 2020) est particulièrement riche d'informations sur ce qui se joue pour les parents. Face au décrochage scolaire, ils se sentent démunis, isolés, parfois coupables. Leur contact avec l'institution scolaire est souvent peu productif, mal vécu. Les parents expriment régulièrement la sensation d'être renvoyés à leur responsabilité de "mauvais parents" et parfois d'être abandonnés par les professionnels de l'éducation. Pourtant les parents peuvent avoir un rôle décisif dans l'accompagnement de leurs jeunes dans la lutte contre le décrochage scolaire ou vers le rattrapage scolaire.

Dans la continuité de sa mission d'écoute et d'information aux familles sur le décrochage / rattrapage scolaire, La Bouture créée, début 2020, un espace dédié aux parents : « Le Café Bouture ». C'est une occasion de venir régulièrement rompre l'isolement, échanger et témoigner de leurs expériences, profiter aussi de l'expérience et l'expertise de La Bouture pour qu'ils puissent identifier les leviers et les ressources à leur disposition et ainsi retrouver du pouvoir d'agir. Partager leur difficulté et écouter celle des autres pour prendre conscience qu'ils ne sont pas tout seuls, prendre du recul et reprendre confiance.

Plus largement, c'est un espace où leur parole est accueillie librement qui permet de questionner ensemble "Quelle École souhaitons-nous voir accueillir nos jeunes ?" ; un espace où nous les invitons à réfléchir et à contribuer à l'élaboration d'outils de communication vers d'autres parents en difficultés face à la scolarité de leur jeune.

La pandémie a malheureusement stoppé pour un temps ces rendez-vous. Impatients de reprendre ces rencontres bimensuelles, nous continuons à assurer un lien permanent avec les parents. Nous recueillons leurs témoignages qui seront bientôt intégrés dans un épisode de notre web série. Vous trouverez en **annexe 1** le flyer invitant les participants aux « Café Bouture ».

4. Monitorat au Lycée Marie Curie

Face à la difficulté que représente pour un bon nombre d'élèves, surtout issus des collèges en zone REP, de percevoir toutes les attentes de la classe de seconde, différents acteurs du lycée Marie Curie ont construit avec la Bouture, un projet d'accompagnement des élèves de seconde les plus fragiles au moment d'aborder la scolarité au lycée.

Dès le début de l'année scolaire, une trentaine d'élèves de terminale, se sont portés volontaires pour accompagner tout au long de l'année scolaire des élèves de seconde repérés par les équipes pédagogiques comme nécessitant un suivi particulier. Une formation en deux temps les a sensibilisés au rôle d'accompagnant. Ils permettent de soutenir les parcours de jeunes lycéens par un accompagnement non disciplinaire : entretiens motivationnels, éclairage des règles et des implicites de tout parcours scolaires, connaissance de soi, gestion du stress et des priorités, etc.

Les élèves de terminale ont pu suivre un 1^{er} temps de formation en octobre 2020, un deuxième temps de formation les 3 et 4 Décembre 2020 leur a permis de se préparer aux séances de « monitorat » qui démarraient. Chaque binôme constitué d'un élève de terminale et d'un élève de seconde se retrouve pour une séance hebdomadaire d'une heure. Cette année encore, la pandémie est venue troubler le déroulement de cette action rendant plus difficile la régularité des rencontres et l'organisation d'un temps de régulation collectif. Des bénévoles de la Bouture ont assuré les temps de formation et le suivi de l'action en lien avec les professionnels référents au sein du lycée.

L'action « Monitorat », en assurant l'accompagnement sur plusieurs mois, d'élèves de seconde en difficulté dans cette étape charnière de leur scolarité, car ne disposant pas des « codes » utiles à la réussite, permet à des élèves de légitimer leur présence au lycée, leur donne plus de confiance en eux et initie ou conforte des attitudes qui sont essentielles à la réussite scolaire au lycée. Pour les élèves « moniteurs » de terminale cette action constitue une expérience d'engagement citoyen ; la solidarité entre élèves d'âge et de milieux sociaux-culturels différents est au cœur de leur investissement dans le « Monitorat ».

5. Formation à Strasbourg (Lycée Marie Curie)

L'association la Bouture est intervenu dans le cadre d'une formation territoriale « Favoriser l'accrochage scolaire ». Cette formation en plusieurs temps à mobiliser des acteurs nombreux et venant de différentes régions de France.

Une conférence a été tenu, afin de présenter l'association, Le CLEPT et le travail de la spécificité du travail de l'association la Bouture dans son accompagnement avec les jeunes en rupture scolaire.

Les deux bénévoles de l'association, ont ensuite participés à des tables rondes, ayant pour objectifs d'échanger sur les pratiques, afin d'en faire une analyse.

« Le Lycée Marie Curie a organisé une formation territoriale de proximité de 3 demi-journées sur la question de l'accrochage scolaire. Entre 2016 et 2018, le Lycée avait été porteur du projet FAVAS (FAVOriser l'Accrochage Scolaire). Cette formation avait donc pour objectif de faire le point sur les actions menées dans les établissements partenaires et de poursuivre la réflexion.

La formation comportait 3 temps correspondant aux 3 étapes de la lutte contre le décrochage scolaire : prévention, action, remédiation.

Ainsi, une cinquantaine de personnes originaires de plusieurs établissements de l'Académie (personnels de direction, professeurs, CPE, psyEN, personnels de la MLDS) ont eu l'opportunité d'écouter Agathe Vernay et Anthony Lecapre du CLEPT et de l'association la Bouture de Grenoble, Pauline Blet et Valérie Lagrange du projet Nouvelle chance au collège Hans Arp, Mme Calzy de l'École de la Nouvelle Chance, des intervenants de l'EPIDE, Gilles Maurelet et Stéphanie Duboulay de l'Académie de Versailles, Ève-Marie Hartmann du GFA sur le bien-être, et enfin Valérie Melin, maître de conférence en sciences de l'éducation à Lille et fondatrice du Micro-lycée de Sénart. Des intervenants tous passionnants qui nous auront permis d'acquérir de nouvelles connaissances et d'interroger nos pratiques et nos postures. »

Source : www.lycee-mariecurie.org

6. Plan stratégie de lutte contre la pauvreté :

A – Présence aux temps de travail régionaux GT 7 et GT 8 :

La Bouture a intégré en 2020, le groupe de travail G7 « réussite scolaire » et G8 « insertion des jeunes ». La stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté prévoit le développement d'actions à l'échelle des régions. Sur le volet développement régional de stratégie de lutte contre la pauvreté nous avons signé une convention avec la région AURA via Cécilie Christia-Leroy au sein de laquelle nous sommes identifié ressource pour accompagner à la réflexion dans la mise en place des groupes.

La stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté constitue un des chantiers prioritaires du gouvernement. Elle s'appuie sur trois grands principes : la prévention, pour un système plus efficace et plus juste, l'universalité, pour que chacun dispose des mêmes droits ; et l'accompagnement vers l'emploi.

Cette stratégie repose sur l'implication des acteurs en Auvergne-Rhône-Alpes notamment les 12 départements de la région, la Métropole de Lyon et l'État.

La Bouture est présente sur tous les temps de travail et de réflexions communes à chaque groupe avec une fréquence d'environ une réunion en visio-conférence tous les 2 mois.

Elle est force de proposition afin de créer une culture commune entre les différents acteurs en remettant les problématiques et besoins des jeunes au cœur des discussions et elle est référente sur la thématique du décrochage scolaire.

B La Bouture, en partenariat avec Via Compétences :

Sollicitation à l'échelle régionale pour alimenter leur site sur le décrochage scolaire.

La Bouture depuis de nombreuses années, propose des formations à Via Compétences pour former sur la question du décrochage scolaire les différents acteurs éducatifs.

Reconnue experte par Via Compétences, nous sommes aujourd'hui sollicités pour coconstruire les nouvelles pages de leur site : ressource pour le décrochage scolaire/ informations, piloté par Mr Caltran Jérôme,

Chargé de mission communication grand public sur le décrochage scolaire. Via Compétences, le CARIF OREF Auvergne-Rhône-Alpes, est un Groupement d'Intérêt Public (GIP) financé par l'Etat, la Région et les partenaires sociaux. Il intervient au service des politiques publiques sur les champs de l'orientation, de l'emploi et de la formation. Il dispose de 2 sites internet : - www.via-competences.fr destiné aux professionnels de l'orientation, de la formation et de l'emploi, - www.orientation.auvergnerhonealpes.fr destiné au grand public.

Dans le cadre de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté en Auvergne-Rhône-Alpes, Via Compétences a été mandaté par la Commissaire régionale à la lutte contre la pauvreté pour mieux communiquer en 2021 auprès du grand public (jeunes, parents, familles) sur les solutions d'accompagnement pour favoriser le raccrochage en formation et/ou en emploi des 16-18 ans (notamment dans le cadre de l'obligation de formation).

Pour cela, Mr Caltran est chargé de produire du contenu (articles, vidéos...) sur différents thèmes (témoignages, conseils, structures d'accompagnement), qui sera diffusé sur le site internet www.orientation.auvergnerhonealpes.fr et sur les réseaux sociaux de Via Compétences et de ses partenaires.

Il est ressorti de nos nombreux échanges que l'association La Bouture est identifiée comme une des structures référentes jeunesse et raccrochage scolaire sur ce projet.

Ainsi, nous contribuons à la réflexion et l'alimentation des contenus du site, et coorganisons une rencontre / intervention entre des jeunes décrocheurs et Mr Caltran a été tenue le 21 Mai et s'est organisée comme suit : Il s'agit de sonder des « jeunes décrocheurs » sur le projet de contenus que Via Compétences est en train de bâtir pour communiquer auprès du grand public sur le « décrochage scolaire et l'obligation de formation », et recueillir leur avis sur :

- l'organisation et le ton du contenu envisagé,
- la structuration des articles et des vidéos,
- leur ressenti par rapport à certains mots liés au décrochage,
- les réseaux sociaux.

Pour cela, ils pourraient réagir et commenter les pièces jointes (la maquette, quatre articles et un édito) et également participer au projet de conférence de rédaction afin de constituer un groupe de « journalistes » qui aurait en charge la production (articles ou vidéos sur la thématique du « décrochage » avec le soutien de Via Compétences). Les avis et les remarques des acteurs du raccrochage seront également pris en compte.

C -Séminaire permanent de co-formation / rencontres et bulletins de liaison :

Dans le cadre d'une convention avec la Préfecture de l'Isère, l'association La Bouture s'attache à créer une dynamique territoriale et partenariale entre tous les acteurs concernés par l'accompagnement des jeunes en rupture et tout particulièrement les 16/18 ans soumis à une nouvelle obligation de formation.

En effet, le volet jeunes porté par la Mission Interministérielle de prévention et de lutte contre la pauvreté a identifié la Bouture et souhaite valoriser son savoir expérientiel constitué dans la durée et ceci dans le cadre d'une fonction ressource.

Au plan local, à l'échelle de la Métropole Grenobloise il est stipulé dans cette convention que la Bouture animera un séminaire permanent de co-formation entre l'ensemble des acteurs qui accompagnent les jeunes en situation de rupture. Cette action doit permettre à la fois l'hybridation des cultures professionnelles et le fait que parmi les possibles abordés auprès des jeunes décrocheurs, le retour en scolarité puisse trouver toute sa place.

Au plan régional La Bouture renforcera sa fonction de Centre Ressource pour le Raccrochage des jeunes en Rupture scolaire. Ce centre aura pour objet d'apporter un appui et de qualifier les acteurs engagés dans l'accompagnement des jeunes en déshérence, en favorisant l'accès à l'information et en proposant une offre de formation adaptée.

La Bouture prend actuellement contact avec la plupart des acteurs concernés par l'accompagnement de ces jeunes en rupture afin de recueillir à la fois des informations concernant la prise en compte de cette nouvelle obligation, les questions que soulève cet accompagnement, les difficultés rencontrées, notamment dans le travail partenarial, les souhaits concernant les sujets à aborder dans ce séminaire à venir, des propositions de modalités.

Ce bulletin de liaison est une première modalité que nous vous proposons.

Il est édité tous les deux mois et vous pouvez consulter le 2^{ème} en cliquant sur ce lien :

<https://inclusion.labouture.org/index.php/s/G6rWYnqqf9MpeL6>

Nous avons dans ce cadre rencontré : les Missions locales, l'AFPA, la MLDS, l'APASE, le CODASE, l'E2C, les coordinateurs référents des Politiques de Réussites Educatives, mais aussi des chefs d'établissements de l'agglomération afin de produire des bulletins de liaisons. Nous nous sommes adaptés au contexte covid, l'étape suivante sera de se réunir ensemble. Ces rencontres ont débouché sur des demandes de formations pour les acteurs professionnels : Le codase, l'apase, ou la mairie d'Échirolles pour ses réunions interdisciplinaires (regards croisés), mais aussi sur des interventions avec le public, la Bouture intervient deux fois par mois à l'E2C auprès des jeunes mais aussi à l'AFPA (une fois pour le moment) Ce bulletin de liaison est une première modalité que nous vous proposons. Il est édité tous les deux mois et vous retrouverez les 3 premiers bulletins en annexe 2, 3 & 4.

7. Récolte de parole sur le thème « décrochage et confinement » :

Le contexte covid et la fermeture des écoles, les « cours » à distance ont cristallisés des inégalités déjà en place au sein du système scolaire, que ce soit en termes d'inégalités économique et d'équipements des jeunes ou d'obstacles plus globaux autour des apprentissages et du fonctionnement de l'école.

Comment apprendre ensemble sans être ensemble ?

Quel sens dans les apprentissages à distance ?

Comment travailler de manière autonome quand on n'est pas encore élève ?

Quel sens de rendre un devoir qui ne sera pas noté ?

Ces différents obstacles ont contribué à faire augmenter le décrochage scolaire. Le CLEPT a réouvert ses portes en juin, proposant aux élèves des lectures sur des romans autour de l'école et des études pour travailler les écrits. Lors de cette période de juin, les jeunes ont pu s'exprimer sur les effets de ce confinement dans leur rapport à l'école et aux apprentissages. Des paroles fortes tel que

« C'était très dure de se dire que la priorité c'est le devoir de Français alors qu'on avait l'impression que c'était la fin du monde »

« Je n'arrivais pas à m'y mettre, à faire les devoirs de maths, donc petit à petit je n'ai plus du tout suivi les visio »

Ces paroles ont révélé la nécessité de témoignage sur les effets du confinement et le rapport à l'école, nous avons donc décidé de nous lancer dans la récolte de nombreux témoignages afin d'en faire une analyse.

Nous nous sommes rendus au Lycée Marie Currie à Echirolles pour recueillir la parole de jeunes volontaires, et depuis le mois de septembre, nous avons rencontré CPE et proviseur de différents établissements afin d'avoir leur témoignage sur le contexte sanitaire, et le décrochage, ou le fonctionnement des établissements depuis septembre. Nous sommes pour le moment allées à la rencontre du Lycée Marie Currie et du Lycée Emmanuel Mounier.

En 2021, un questionnaire a été envoyé aux différents chefs d'établissement de l'académie, afin de pouvoir mesurer les effets du covid et école à distance sur le décrochage scolaire. Ces questionnaires sont en cours de dépouillement.

8. Web série : Ma vie au Clept / 4 épisodes

Durant l'année 2020, l'envie et le besoin de faire découvrir le Clept et La Bouture via des témoignages de jeunes, de parents et d'enseignants filmés ont aboutis à l'élaboration, la création et la diffusion d'une web série ainsi que la création de notre chaine YouTube « Décrocher du décrochage ». Chaque épisode dure en moyenne 5mn pour une diffusion tous les mois environ, sur la chaine YouTube de La Bouture. En plus de faire découvrir nos structures, cette web série se donne pour but de faire réagir sur une question centrale pour nous : « de quelle école voulons-nous ? » et ainsi, questionner l'école que ces jeunes ont quittés. Actuellement 4 épisodes sont en ligne, et, suite aux restrictions sanitaires, la fréquence de création et de diffusion des épisodes suivants va reprendre en Mars 2021. Pour visualiser les 3 premiers épisodes : <https://youtu.be/wtUdal2iDFE>

9. Refonte totale du site internet

Dans un souci de lisibilité et d'informations à un public de plus en plus vastes de nos actions (parents, élèves, professionnels de l'éducation et élus locaux). La refonte totale de notre site internet a été confiée à la société grenobloise ZEDD qui nous suit depuis des années et œuvre dans le champ de l'économie sociale et solidaire, proche de nos valeurs. Ce nouvel outil de communication sera en ligne très prochainement à l'adresse : Grâce au soutien financier de la CAF, ce nouveau site est plus lisible et plus intuitif que le précédent avec des rubriques telles que : ateliers jeunes, entretien, formation au raccrochage, bulletin de liaison aux partenaires et surtout une page « forum des questions » qui nous permet une communication plus rapide avec nos publics afin de répondre au mieux à leur questionnement sur la thématique du décrochage / raccrochage scolaire.